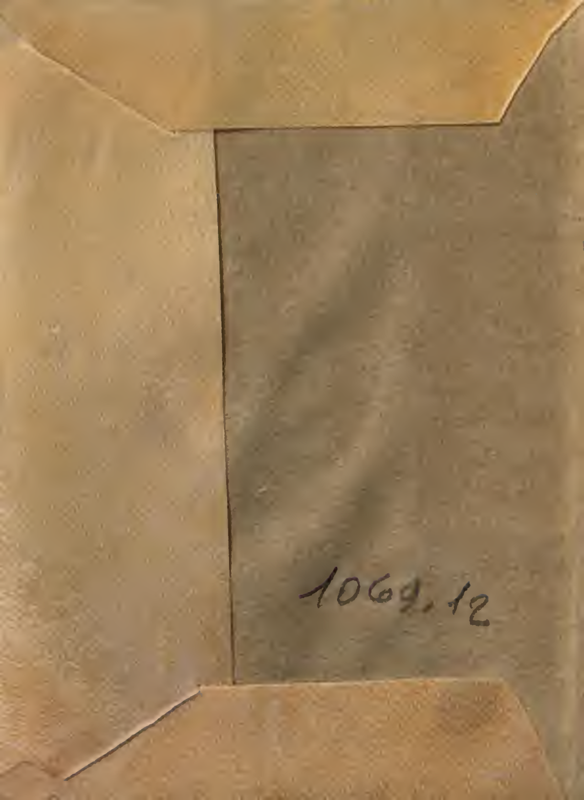



1069.12

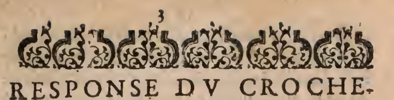
RESPONSE DV CROCHETEVR DE LA SAMARITAINE,

A

IACQVES BON-HOMME PAYSAN de Beauuoiſis, Su. ſa lettre eſcrite à Meßieurs les Princes retirez de la Cour.



A PARIS,
Chez IEAN BRVNET, ruë ſainct Germain, aux trois Pigeons.
Auec permißion.
1614.



RESPONSE DV CROCHETEVR DE LA SAMARITAINE.

A

Iacques bon-homme Paysan de Beauuoisis, sur sa lettre escrite à Messieurs les Princes retirez de la Cour.



OMPERE Iacques, ie desroüillois vn vieux mousquet paralytique & estropié de la moitié de ses membres, quand ton beau frere Thiebaud me rendit ton pacquet, si proprement plié en carré, que ie l'eusse pris pour vn Angelot, s'il en eust eu aussi bien la couleur que la forme. Ie n'eusse iamais creu qu'il eust esté faict en vn village, si ie n'eusse trouué en vne des encoigneures vn peu de foin, que tu y auois mis pour remplir le vuide & le mieux vnir. Ie l'ouuris; il y auoit deux lettres dedans, l'vne que tu m'escriuois, l'autre que tu addressois à Messieurs les Princes icy assemblez, laquelle tu me priois de rendre seurement en main propre. Mot qui m'a sans mentir bien donné de la peine, & tabuté l'entendement: Car ie confesseray librement mon ignorance, ie de-

meuray sept demy heures, vn quart, deux minuttes & vne once pour percer l'intelligence de ceste parole. Ie n'y pouuois mordre; Iusqu'à ce qu'ayant demandé a boire, & la seruante me donnant vn verre, l'hotesse qui prit garde qu'elle auoit encore les mains toutes grasses de la vaisselle qu'elle venoit de lauer, luy dict. Fy, que tu es mal propre de presenter comme cela ce verre à cest honneste Soldat, auec tes mains ordres & vilaines. Laisse cela & va-t'en les lauer tout à cest heute: i'entendis par là ce que tu voulois dire. Cest pourquoy ie ne manquay pas de me trouuer le lendemain sur les onze heures dans la salle en laquelle Messieurs les Princes deuoient disner: Car i'ay assez bonne mine quand ie veux, ouy, & puis ie suis cogneu d'vn Suisse de la maison, d'vn Sommelier, & du plus ancien Palefrenier. La i'atendis la teste nuë qu'ils eussent laué les mains pour se mettre à table, & lors m'aprochant de Monsieur le Prince, apres luy auoir fait vne reuerence sur le modele des enfans Bleus demandans par l'Eglise, ie luy presentay ta lettre, auec tes humbles recommandations à ses bonnes graces, & luy renouuellay suyuant ce que tu me mandois, la memoire des abricots que tu luy presentas il y a quelques a nees, vne fois qu'ayant esté surpris en pou. poinct d'vne guillee d'eau en chassant, il se vir garrer soubz le portail de ta vieille grange. L bon Seigneur se mit à rire & me dit qu'il s'e souuenoit fort bien: que tu auois ton bon h queton auec des guestres de toille neufue & vne

grosse gaine à la ceinture garnie de deux cousteaux de Chastelleraut. Que tu portois vne grande, espaisse & blanche barbe, auec des cheueux longs mipartis en greue (ie n'entends pas pourquoy il parla plustost sur ce subiect de la Greue que de la place Maubert) à la mode des vieux Gaulois: Que tu estois bel homme, grand, droict & portant la teste aussi haute qu'vn nouueau venu à Paris qui cherche chambre garnie. Il adiousta que tu estois de fort bonne compagnie & facetieux: Surquoy il rapporta que t'ayant enquis ie ne sçay sur quel propos en gaussant, si les abricots n'auoient point quelque vertu particuliere, tu luy respondis plaisamment, que la chair estoit souueraine au mal de dents apposee sur la partie affectee, (ie pense que c'est quelque mot nouueau de la Cour) dans la bouche, si mettant par apres la teste dans vn four, on l'y pouuoit tenir sans tousser, iusqu'à ce que le ius fondu par la chaleur humectast les genciues; quant aux noyaux, qu'ils estoient fort salutaires aux goutteux, si se couchants sur vn monceau d'iceux, ils remuoient les pieds & les mains, iusqu'à ce qu'ils fussent tous cassez & reduits en poudre; dequoy tout le monde se mit à rire. Au demeurant, dict-il, homme d'aussi bon sens que i'en aye encore veu. Ie le iettay en diuers discours à dessein durãt trois heures qu'il m'entretint, il me respondit tousiours si pertinemment que ie doutay si ce ne seroit point quelque bon vieillard de ville trauesti pour quelque dessein en villageois. Car il n'en auoit

pour tout rien que l'habit : & ay tousiours creu que ce liure qui fut imprimé il y à quatre ou cinq ans soubz le nom du Paysan François, ne venoit point d'autre main : ce qui monstre qu'il n'a pas esté tousiours nourry entre la vache & la charruë ; car c'est vn discours remply de bons excellents & salutaires aduis pour la reformation des abus & desordres de l'Estat, & possible que c'est sur ce subiect qu'il m'escrit, voyons que c'est. Là dessus il commanda à vn de ses Secraitaires d'ouurir ta lettre & de la lire tout haut. Ce qu'il fit, auec tel plaisir & contentement de toute l'assistãce, qu'il y en eut d'eux qui s'oublierent de boire, & vn autre qui au lieu de porter vne aisle de pigeon à la bouche, *la* porta à l'oreille; tant il estoit attẽtif: Tout le monde estoit estonné d'ouyr vne si douce & si nayfue eloquence. Apres qu'elle eut esté audiencee, Mõsieur le Prince dit qu'il doutoit si tu estois descendu de ce Iacques Bon-hõme là, parce qu'il pensoit auoir autrefois ouy dire à feu Mõsieur le Febure son Precepteur, qu'il auoit esté tué auec to⁹ ses enfans par le Dauphin. Toutesfois qu'il s'en rapportoit. De ce discours, on entra dans vn autre, qui fut des miseres & combustions deplorables de ce temps-là, durant les quatre annees que ce bon & noble Roy Iean, dont ta lettre faict mention à l'entree, pris par son oppiniastrise à la iournee de Poictiers, demeura prisonnier en Angleterre. Ie loüe Dieu, de ce que si ie n'ay pas si bon esprit, comme plusieurs autres, pour le moins i'ay fort bonne me-

moire. Car ie rapporterois quasi de mot à mot si ie voulois, tout ce qui fut dit là dessus. Par ma foy, il faict bon ouyr ces Messieurs, ils sçauent de belles & bonnes choses, il ne tient qu'à eux qu'ils ne les facent. Aga, ce Monsieur le Prince te parloit des choses passees, il y a ie ne sçay cõbien d'ans, comme s'il les eust leuës dans ton gros liure. Peut estre aussi est-ce luy qui l'a composé: car ils disent qu'il entend aussi bien le Latin que Conseiller ou Aduocat de la Cour. Ce qui m'agrea le plus, fut ce qu'il dit de ce Charles Roy de Nauarre, gendre du Roy Iean, contre les trouppes duquel le grand pere de ton ayeul comme tu dis, ou ton trisayeul, comme ils disent qu'ils faut dire, s'esleua pour leur faire rendre la plume des poules qu'ils luy auoient mãgees. Il l'appella mauuais garçon, broüillon, factieux, ennemy du repos public, & le blasma grandement, de ce que durant la captiuité du Roy son beau-pere, & la ieunesse du Dauphin, il auoit par vn leurre vain de reformation, & de liberté, soubsleué le peuple amateur de nouueauté, & pour pescher en eau trouble, remply l'Estat de confusion: dequoy il disoit qu'il fut à la fin puny, par vne issue lamentable: car il fut bruslé à petit feu dans vn linceul. Chose estrange, Iacques, si elle est vraye: car il me sẽble qu'il n'auoit qu'à pisser dedans pour l'esteindre. En fin toutes les paroles qu'il dit là dessus, furent prises par beaucoup de gẽs pour autãt d'ostages, de paix. En effect, c'est dit-on, vn fort bon Prince; il y a apparence qu'il ne voudra point trou-

bler le repos du Royaume, & qu'il reiettera sagement les conseils turbulents de ceux qui se figuroient de faire de son mescontentement vn passe par tout aux villages pour les branqueter. Il ne faignit pas de le dire, tout haut, protestant qu'il n'ē viendroit iamais aux armes si on ne l'y contraignoit. Dequoy vn Gascō qui estoit derriere, vers la cheminee, cōceut vn tel despit, que trāsporté de colere, il en frappa du pied vn grād coup contre le plancher. On luy demanda ce que c'estoit: il respōdit que c'estoit vne grosse aragnee preste d'accoucher: & que la crainte qu'il auoit que quelqu'vne de ces meschantes bestioles, ennemies des armes, ne vint tēdre ses toiles sur sa cuirasse, faisoit qu'il en tuoit autant qu'il en trouuoit, ayant de tout temps hay cet animal, à cause qu'il ne se prend qu'à plus foible que soy, & encore en trayson, & par supercherie. Mais quelque temps apres estant sorty en la basse-court, il commença d'euaporer sa fougue en plaintes & menaces. Ie le rencontray, & à qui en voulez-vous, luy dis-je, mon Capitaine? Ah! dit-il, à ce croquant de ton pays, qui a enuoyé ceste lettre: que mal de terre le vire. Nous aurons la guerre sans luy, sorcier qu'il est: Car ie veux perdre la teste & les deux balaffres que i'ay au front, enseignes de ma valeur, s'il n'a charmé tous ces Princes de son babil. Cap. de S. Arnaud, qu'elle vilainie, qu'vn pied plat cōme cela soit plustost creu que deux mille soldats tous prests au premier commandement de leur chef, d'aller prēdre le Bastille, si on les laisse faire. Ne voit on

pas qu'il ne parle que pour son interest, de peur de perdre quelque poule ou quelque brebis roigneuse? Par la mort de tous mes ennemis, qui pend au bout de mon espee, ie petille, i'enrage, ie creue. Mais Diou me damne, le Paysan le payera. A peine auoit il acheué ces mots, qu'il alla engager ses armes a vn Maquignon pour le loüage d'vn cheual, resolu tout a faict de t'aller tuer, Bon-homme, & de faire vn tambour de ta peau, pour effrayer tous les autres qui oseroient donner vn conseil de paix. Ie le suiuis, & voyát que ie ne le pouuois destourner de ceste opiniastre resolution par raisons ny remonstrances, i'eus recours aux ruses. Gautier Garguille, dont ie t'ay autresfois parlé, est icy depuis ces festes, desguisé en vieillard auec vne longue perruque, & barbe blãche, & vn habit quasi semblable au tien, afin de mieux descouurir sans estre cogneu, vn de ses cõpagnons qui luy ayant emporté son saye & ses grosses lunettes, s'est venu ietter icy dans quelques troupes. Nous auions eu querelle ensemble le soir precedent apres soupper, sur le subiect du cheual Bayard : car m'ayant demandé à combien de poings ie croyois qu'il se ferrast, ie luy respondis à treize. Il soustenoit qu'il ne se ferroit qu'a quatre, nõ pl⁹ que les autres. La dessus nous gageasmes cinquante sols & demy, & nous en rapportasmes au voisin mareschal, qui me condamna brauement, disant que quand on ferroit vn cheual quel qu'il fust, il ne falloit que deux poings pour luy tenir le pied, & autres deux pour enfoncer le clou dans

la corne auec le marteau. Le regret de ma perte me fit debagouler cõtre luy quelque iniures, qui accueillies d'vn demẽtir eussẽt esclatté en coups si le mareschal se mettant entre deux n'eust faict le hola. Cela se passa pour lors de la façon. Mais pour me vanger de luy par les mains d'autruy, ie m'aduisay de ceste fourbe. Ie fais accroire au Gasçon que s'il me vouloit donner cinquante sols & demy, (qui estoit la somme que i'auoy perdue) ie luy mettroys dans vn quart d'heure le Paysan qu'il cherchoit entre les mains, sans qu'il s'allast escorcher les fesses sur vne meschãte selle qui n'auoit que les os & la peau. Il accepte l'offre, ie touche l'argent. Ie luy fais voir de cent pas mon homme qui s'en venoit en tapinois le long de la ruë. Il se iette dessus. Iamais courtaut ne fut mieux estrillé. Il fut dobé a poids de marc. Et tu conseilles la paix, vilain, & tu dissuades la guerre, marroufle, ha ha, de par le diable, picquë tes bœufs & ne te mesle d'autre chose. Autant de mots, autant de gourmades, dans les dents, dans les yeux, au mẽton, au nés, par tout: Il ne falloit pas qu'il demandast comme au partage du gasteau des Rois, pour qui. Il eust esté ladre verd s'il ne l'eust senty. Ie te laisse à penser si i'estois bien ayse de voir cela, & de diuertir la furie de ce diable baptizé, de ta teste, sur celle de mon ennemy. Cela faict, ie me desrobay gentiment & m'en retournay la ou i'auois laissé nos Princes, qui parloient encore de toy, & se mocquoient vn peu de ta mesure eble d. Ils me dirent par apres qu'il te feroient

reſponce vn de ces iours, & me commanderent de t'eſcrire ce pendant qu'ils auoient pris ta remonſtrance en bonne part, & qu'ils t'en aymoient tellement, que ſi iamais l'occaſion s'en preſentoit, ils te feroient du bien: Ils en ont le moyen, Iacques, & en font tous les iours a gens qui ne leur donnent pas de ſi bons conſeils que toy; Ils le recognoiſtront, ie m'en aſſeure. Apres cela ils ſe mirent à ioüer au malcontent. Et moy apres leur auoir fait vne reuerence congruë du genoüil & de la teſte, ie me retiray pour t'eſcrire cecy & t'en dire mō opinion, qui eſt que ces Princes ne viendrōt iamais à la guerre qu'a l'extremité: Ils ſont tous François, & ayment trop leur honneur & le repos public pour entreprendre rien dans l'Eſtat contre le bien & le ſeruice du Roy. Voila le iugement que i'en fais: Toutesfois ie ne veux reſpondre de rien. Car qui reſpond, paye le plus ſouuent. Ie ſçay qu'il a mal pris a mon pere pour auoir cautionné comme tu ſçais, l'oncle de ſa tante Arnette. Cela le mit ſi bas qu'il fut vne fois reduict à boire de l'eau, la choſe du mōde qu'il a touſiours le plus haye iuſqu'a la mort. De laquelle ſe voyant proche il s'en fit apporter vn plein verre, & cōme on luy euſt demandé, qu'elle humeur le prenoit, veu le mal qu'il auoit voulu toute ſa vie a ceſte liqueur, il reſpondit, ceſt la raiſon pour laquelle i'en veux boire à ceſt heure: car il ſe faut reconcilier auant mourir auec ſes ennemis. Ie ſuis bien ſon fils de ce coſté la: Ie n'ayme poinct d'autre eau que celle qu'on donne à

lauer les mains pour se mettre à table. Mais tout cela est vn peu hors de propos. Ie reuiẽs à la derniere partie de ta lettre, en laquelle tu m'exhortes de quitter ce courage guerrier & de retourner à Paris. Mon bon compere, ie pense que c'est mon meilleur, & que ie ne tarderay guiere à le faire. Car par ma foy, comme tu dis fort bien, il y faict plus beau qu'icy. O place Maubert! ô Pont neuf! ô place aux Veaux! ô port au Charbon! ô port au foin! qu'il m'ennuie que ie ne vous reuoie. Mais sur tout ce bon petit cabaret nouueau vers l'Eschelle du Temple, ou i'auois si bien gaigné tés bonnes graces, grosse Nicole, par le moyen de trois sols que ie t'auois donnez en neuf fois, que i'auois tousiours du frais & du meilleur. En bonne foy il y a plus de plaisir là qu'à courre la vache par les champs auec vne harquebuse sur l'espaule, On n'y a pas la moitié du temps son saoul de pain & d'eau. Ah! que le Diable m'emporte si i'y vay. Que Flambon demeure icy s'il veut Quant à moy ie m'ẽ retourne. Ce fut luy qui m'y traina: Il estoit caualé par trois ou quatre Sergens du Chastelet, & ne sçauoit plus sur quel pied danser. Cela luy fit prendre resolution de se venir ietter en ses quartiers: & par ce qu'il se faschoit d'y venir seul, il me vint embabouiner de belles paroles pour m'induire à luy faire compagnie, me representant que ie deurois mourir de honte de demeurer en vne ville, ou i'auois receu l'affront que chacun sçauoit, d'estre degradé de la place en laquelle on m'auoit constitué sur l'horologe

de la Samaritaine. Que si i'auois tant soit peu d'honneur ou de courage, ie m'en deuois ressentir. Que c'estoit à c'est heure que l'occasion s'en presētoit par le moyen de ceste guerre, durant laquelle si Paris venoit a estre pris, ie pourrois par l'intelligence que i'y ay auec les Crocheteurs mes compagnons, me saisir du Pont neuf, & le garder iusqu'à ce que pour reparation du tort qu'on m'auoit fait, les Escheuins de Paris s'offrissent de me venir remettre eux mesmes en ma place auec ceremonie, & de me donner peage sur tous les Maquereaux, Gredins Coupeurs de bourse, Cocus & gens de semblable estoffe, qui y passeroient. Ce qu'il n'estimoit pas si peu que pourueu qu'il n'y eust point de fraude, & que ie prisse seulemēnt vn sols pour teste où pour corne, ie n'eusse moyen d'acheter dans huict iours vn office de Sergent à Verge, ou de Crieur iuré, comme estoit mon frere en premieres nopces. Il m'en vouloit mesme faire party. Il me prit comme il falloit. Car i'auois eu le soir auparauāt querelle contre nostre femme à cause de quelque cotterets que ie voulois chastrer, elle ne le vouloit pas; disant qu'vne de ses voisines l'auoit asseuré qu'autant que i'en chastrois en Caresme, autant en donnois-ie au diable, pour me chauffer les pieds & à elle, si elle le permettoit, en Purgatoire. Elle s'opiniastra, ie la battis: Cela fit que i'ouuris plus volontiers l'oreille aux inductiōs de ce charlatan. Ie m'en repens à c'est heure, car ie ne veux point manger de guerre, où si i'en veux ce sera

par ma foy, pour seruir le Roy. Pourquoy? c'est nostre maistre, nous luy deuons cela. Il est si gentil, si potelé, si esueillé : & puis on dict, qu'il sçait des-ja bien remarquer ce qu'on luy fait. S'il venoit à sçauoir que i'eusse porté les armes contre luy, il me feroit faire la premiere fois qu'il me rencontreroit, vne querelle d'Allemand par quelque Suisse, qui me donneroit de la hante de son halebarde sur les cheuenx en passant, sans qu'il en fust iamais autre chose Car i'aurois beau en informer, au diable le Commissaire ny le Sergent qui voudroit se leuer du lict pour luy aller mettre la main au collet. Il faudroit que ie beusse cela doux comme laict. Ah! que ie n'y vay pas, mon espee est trop courte. Il y a vne autre chose, c'est que i'ayme desmesurément ce petit Prince, ie ne sçay ce qu'il m'a fait. Ie ne sçauois iamais estant à Paris, qu'il deust passer en quelque endroit, que ie ne laissasse & cottérets & verres pour y acourir & crier, viue le Roy. La derniere fois que ie le vis, ce fut sur le Pont neuf, à son retour de Fontaine-bleau, sur l'entree de l'hyuer passé. Il estoit vestu d'vn long casaquin d'Escarlatte, couuert de passement d'or (car il a eu permission du Pape verifiee en toutes les barrieres des Sergens de Paris) & vn petit chappeau retroussé, il ne me souuient plus de qu'elle couleur. Deuãt & apres luy, marchoient ces Messieurs les Princes qui sont icy, il les faisoit si bon voir que rien plus. Ie leur conseillerois, si i'estois de leur Conseil, de s'en tenir tousiours, comme ils estoient lors, le plus pres.

qu'ils pourroiẽt. C'eſt leur honneur & leur profit. Les fols aux eſchets & les ſages à la Cour ſont touſiours les plus proches du Roy. I'ay apris cela d'vn bon compagnon, qui me bailla vne fois vne lanterne de papier rimé a porter à vn petit homme vieux qui ſçait plus de ſecrets qu'Alexis Piemontois, duquel i'ay leu vne fois le liure, pour me faire reuenir le poil du menton qu'vne fieure chaude m'auoit faict tomber. I'auois encor quelque choſe à t'eſcrire, mais il ne m'en ſouuient plus; ce ſera pour vne autre fois, quand ie ſeray à Paris, ou i'eſpere de m'acheminer demain. Ce ſoir icy i'iray là où ſont Meſſieurs les Princes, & ſi ie puis remarquer, ou c'eſt qu'ils mettent leurs meſcontentement, ie les deſroberay, & puis haut le pied. Ie le feray par la morbille, & s'il y a chien qui m'abboye, ie puiſſe demeurer vn an ſans boire, ſi ie ne luy fourre ma coutelaſſe quatre aunes entre chair & cuir. I'ay de bons amis, Dieu mercy, qui me feront du ſoir au matin auoir mon abolition de tout. En tout cas, la fierte de Roüen ne me peut manquer. Car ie cognoy deux honneſtes hommes qui ont enuie d'eſtre Chanoines de la grande Egliſe, leſquels en recognoiſſance de ce que i'ay deux fois porté leurs hardes de leur logis au coche, feront quelque choſe pour moy. Bonhomme ie me recommande à tes bonnes graces à celles de tes deux fils, & de tes trois filles mariees. Boy matin & porte toy bien, & tu viuras long temps, Ie ſuis *Ton tres-affectionné ſeruiteur, à vendre & à engager Le Crocheteur.*


MC